

**Lecture de trois contes de Perrault : Des
moralités à l'intelligence artificielle.**

Dr. Aliaa ELZAHAR

**Lecture de trois contes de Perrault :
Des moralités à l'intelligence artificielle.**

Lecture de trois contes de Perrault : Des moralités à l'intelligence artificielle

Received: 25/3/2025

Accepted: 10/6/2025

Dr. Aliaa ELZAHAR*

Résumé

Les Contes de ma mère l'Oye (1697) de Charles Perrault reflètent le contexte socio-historique du XVIIe siècle sous Louis XIV, marqué par l'absolutisme, l'étiquette rigide et l'importance de l'apparence à la cour. Dans cette société où ruse et manipulation jouent un rôle crucial, Perrault illustre comment l'apparence peut être un atout social, à condition d'être soutenue par l'intelligence voire la vertu.

En effet, cette étude analyse deux moralités évoquées au sein de ces trois contes aux reflets similaires à savoir : Le Chat Botté, Cendrillon et Barbe Bleue.

La première moralité au sein de ces trois contes souligne l'importance de l'apparence « l'habit, la mine et la jeunesse » dans la séduction et la réussite sociale, un thème récurrent chez Perrault. La seconde moralité évoquée est celle de la persévérance liée à l'intelligence et au travail assidu.

En bref, cette étude établit une analogie entre le Chat Botté et l'IA, tout comme le chat transforme le destin de son maître, l'IA peut ouvrir des opportunités si elle est bien maîtrisée. Cependant, une méfiance reste nécessaire, l'intelligence humaine, malgré sa puissance est souvent défiée par l'IA. Ainsi, la nouvelle moralité du Chat Botté serait de croire au potentiel de l'IA, mais sans sous-estimer ses éventuels risques .

Keywords: Intelligence artificielle - Apparence - Persévérance - moralités des contes.

قراءة في ثلاث حكايات لبيرو: من الأخلاقيات إلى الذكاء الاصطناعي د. علياء الزهار المستخلص

تعكس "حكايات الأم الإوزة" (1697) لنتشارلز بيرو السياق الاجتماعي التاريخي للقرن السابع عشر في عهد لويس الرابع عشر، الذي كان يتميز بسيادة الحكم المطلق والبروتوكول الصارم و رواج المظاهر في البلاط. تمثل الحيلة والتلاعب دوراً محورياً في هذا المجتمع و يوضح بيرو كيف يمكن أن يكون المظهر أداة اجتماعية ناجحة، شرط أن يدعمها الذكاء و الفضيلة. في الواقع، تدرس هذه التحليلات حكمتين رئيسيتين في ثلاث حكايات متشابهة من حيث المضمون وهي: "القط ذو الحذاء"، "سندريلا"، و"الحية الزرقاء". الحكمة الأولى في هذه الحكايات الثلاث تؤكد على أهمية المظهر "اللباس والمظهر والحداثة" في الإغراء والنجاح الاجتماعي، وهو موضوع متكرر عند بيرو. أما الحكمة الثانية فتتعلق بالمثابرة المرتبطة بالذكاء والعمل الجاد. باختصار، تضع هذه الدراسة تشبيهاً بين "القط ذو الحذاء" والذكاء الاصطناعي، فكما يحول القط مصير سيده، يمكن للذكاء الاصطناعي أن يفتح آفاقاً جديدة إذا تمت إدارته بحكمة. ومع ذلك، يبقى الحذر ضرورياً، لأن هذه التقنيات، رغم قوتها، تتحدى أحياناً الذكاء البشري. وبالتالي، فإن الحكمة الجديدة للقط ذي الحذاء ستكون: " يجب أن نؤمن بإمكانيات الذكاء الاصطناعي، ولكن دون الاستهانة بمخاطره".

الكلمات المفتاحية: الذكاء الاصطناعي – المظاهر – المثابرة – أخلاقيات الحكايات

* Maître de conférences à la Faculté de Pédagogie- Université de Damanhour.

«Toute la ruse des bonnes consciences revient à donner au pauvre comme une gracieuseté ce qui lui est dû comme un droit.»

Vladimir Jankélévitch

(<http://evene.lefigaro.fr/citations/theme/ruse-ruse.php>)

Les Contes de ma mère l'Oye (1697) de Charles Perrault sont profondément ancrés dans le contexte socio-historique de la France du XVII^e siècle, plus précisément sous le règne de Louis XIV. Cette époque est marquée par l'absolutisme monarchique, la codification des règles sociales et courtoises notamment à Versailles. Le XVII^e siècle est de plus celui de l'essor de l'esprit courtois, où la ruse, la flatterie et la manipulation deviennent des outils sociaux essentiels.

Sous Louis XIV, l'apparence devient un enjeu social fondamental. L'étiquette, la mode et les comportements codifiés définissent le statut et le pouvoir des individus, aussi bien qu'à la cour. Ce phénomène est omniprésent dans les contes de Perrault. Dans ses contes, l'auteur traduit les préoccupations de son époque : l'apparence est à la fois un atout et une illusion, un élément clé de la réussite sociale, mais qui doit être soutenu par la vertu ou l'intelligence.

Dans cette étude, nous allons souligner deux aspects distincts. Nous tâcherons de montrer deux niveaux de moralité à travers la confrontation du Chat Botté (Perrault, C. (s.d.). *Le Chat Botté*. consulté le 20 octobre 2024, à http://www.atramenta.net/lire/le-chat-botte/2364/1#oeuvre_page En citation désormais: Ch.B) , avec deux autres contes qui à notre sens, lui semble spéculaires à savoir: Cendrillon(Perrault, C. (s.d.). *Cendrillon*. consulté le 20 décembre 2024, à <https://www.schule-bw.de/faecher-und-schularten/sprachen-und-literatur/franzoesisch/texte-und-medien/literatur/fees/cendrillon-texte.pdf>)

et Barbe Bleue.(Perrault, C. (s.d.). *La Barbe Bleue*. consulté le 20 décembre 2024, à http://pedagogite.free.fr/lecture_contes/barbe_bleue.pdf

En citation désormais: B.B.)

Nous allons également souligner comment le Chat du XVII^e siècle pourrait être considéré comme étant l'incarnation de l'Intelligence Artificielle (IA) du XXI^e siècle.

Dans le Chat Botté, Perrault nous livre deux moralités qui pourraient s'appliquer aussi bien aux deux autres contes en question. Commençons par la première moralité.

*«Si le fils d'un Meunier avec tant de vitesse
Gagne le cœur d'une Princesse
Et s'en fait regarder avec des yeux mourants
c'est que l'habit, la mine et la jeunesse
Pour inspirer de la tendresse
N'en sont pas des moyens toujours indifférents.» p.7 Ch. B*

En concordance avec la moralité susmentionnée, nous trouvons par ailleurs que dès le titre, l'auteur accorde un intérêt suprême aux apparences. Le lecteur se trouve en effet devant un personnage emblématique, un chat avec des bottes, ce qui paraît étrange.

D'un côté, une morale aborde l'influence des apparences sur le destin d'une personne, tout en mettant en lumière des notions telles que l'intelligence émotionnelle, la flatterie et la tromperie. De l'autre côté, la seconde moralité souligne les vertus de la persévérance, du travail acharné et de la sincérité.

Charles Perrault souligne dès le début l'impact des apparences dans l'ascension sociale du protagoniste. Le Chat Botté illustre comment l'intelligence émotionnelle, la ruse et l'habileté à manipuler les autres par le truchement des apparences peuvent compenser un manque initial de richesse et de statut.

Le Chat Botté, par ses ruses et ses stratagèmes, permet à son maître d'être reçu comme un noble, alors qu'il n'était en réalité qu'un simple fils de meunier. Cela reflète l'idée que les apparences jouent un rôle clé dans la perception sociale et peuvent même façonner le destin d'une personne.

«Ne vous affligez point, mon maître ; vous n'avez qu'à me donner un sac, et me faire faire une paire de bottes pour aller dans les broussailles, et vous verrez que vous n'êtes pas si mal partagé que vous croyez. »
Ch. B P.3

De plus, il convient de noter que le chat possède la capacité de parler, un trait qui lui confère un semblant de qualités humaines qui élève son statut. De surcroît, perspicace sachant à quel point les apparences influent sur les rapports sociaux, il demande à son maître de lui fournir des objets spécifiques, à savoir: des bottes et un sac, qui seront essentiels à l'exécution de son dessein astucieux visant à modifier leur situation déplorable. Bottes et sac seront donc les garants de sa réussite et lui permettront de manipuler les gens à leurs différents niveaux sociaux.

De même, Perrault souligne l'idée que la noblesse est construite sur des illusions. Le chat façonne progressivement l'image d'un seigneur en faveur de son maître en le présentant au roi. Il accumule des preuves matérielles de cette noblesse en offrant du gibier au nom du "Marquis de Carabas."(Surnom qu'il a donné à son pauvre maître)

«Le Chat alla dans un terrier où il y avait une grande quantité de lapins ; il mit du son et des herbes dans son sac, s'étendit tout de son long comme s'il eût été mort, et attendit que quelque jeune lapin, peu expérimenté, vînt se fourrer dans son sac.»
Ch.B. p.3

D'ailleurs, le point culminant du subterfuge est atteint lorsque le Chat Botté réussit à tromper l'ogre et à s'approprier de son château. C'est ainsi que son maître devient un noble légitime aux yeux du roi et de la princesse.

«Le Chat, voyant venir les gens du Roi, sortit au-devant d'eux, et leur dit : 'Messieurs, soyez les bienvenus dans ce château du Marquis de Carabas.» **Ch.B. P.4**

Le chat introduit une réalité alternative par une affirmation apparemment simple, démontrant efficacement comment l'apparence et la perception peuvent influencer la dynamique sociale. Dans son récit, Perrault suggère que les apparences ont souvent plus d'influence que la vérité réelle.

L'ascension du fils du meunier repose entièrement sur l'élaboration minutieuse d'une image favorable plutôt que sur une véritable transformation de son statut social ou de son caractère personnel.

Le fils du meunier, qui s'est d'abord résigné à son sort, se plie volontiers aux demandes du chat, abandonnant ainsi son libre arbitre pour exécuter les plans du félin. En conséquence, le chat évolue d'une créature bestiale vers une figure plus humaine, tandis que son maître reste subordonné aux idées, aux stratagèmes et aux prouesses intellectuelles du chat.

En outre, nous trouvons souvent dans les contes de fées les bons qui s'opposent aux méchants. Le Chat Botté est quelque peu différent des autres contes dans la mesure où cette dichotomie ne figure pas. En fait, il y a seulement des faibles qui essaient de survivre dans une société accordant une grande importance à l'apparence physique, à la classe sociale, au pouvoir et à la richesse, (Zipes, J. (1993) comme l'indique cette citation de PROUST :

« *Tout cela n'est que de l'apparence, mais l'apparence peut nous mener très loin.* » (Proust, M. (1990).

La citation susmentionnée résume, en effet, l'idée que le récit explore. Le conte soulève la manière dont les personnages manipulent faussement les perceptions pour améliorer leur statut et leur condition. Elle souligne également la complexité des relations humaines et sociales dans un monde, où la ruse, le travail assidu et l'ingéniosité prennent le pas sur le simple dilemme du bien contre le mal.

Comme dans le Chat Botté, où l'apparence permet au fils du meunier de s'élever socialement, Cendrillon illustre à son tour comment la transformation extérieure parvient aisément à changer la destinée de l'individu si elle est capable d'influencer les regards et manipuler la perception des autres.

En effet, le conte de Cendrillon démontre comment l'apparence a permis à l'héroïne de gravir les échelons sociaux et de passer de grade de "servante" à celui de "princesse". C'est donc par sa beauté, son charme, et certainement sa tenue vestimentaire, elle parvient à émerveiller le prince qui du coup n'aura d'yeux que pour elle.

Si elle était arrivée au bal dans ses vêtements usés et en lambeaux, il aurait été peu probable, pour ne pas dire impossible, qu'elle ait pu conquérir le cœur du prince ou du moins attirer son intérêt. Ce fil narratif incite à une exploration plus approfondie de thèmes tels que l'identité, la transformation et la perception sociale. En effet, cette histoire suggère que l'apparence est souvent considérée comme l'indicateur du statut social d'une personne.

«Sa marraine, qui la vit tout en pleurs, lui demanda ce qu'elle avait. – Je voudrais bien... je voudrais bien... Elle pleurait si fort qu'elle ne put achever. Sa marraine, qui était fée, lui dit : – Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas? » Cend. p.2

Au début du récit, Cendrillon est reléguée au rôle de servante par sa cruelle belle-mère et ses demi-sœurs.

«Il était une fois un gentilhomme qui épousa, en secondes noces, une femme, la plus hautaine et la plus fière qu'on eût jamais vue. Elle avait deux filles de son humeur, et qui lui ressemblaient en toutes choses.» Cend. P.1

Elle est accablée d'une pléthore de tâches ménagères, de la lessive à la vaisselle, et son apparence échevelée sert de marqueur clair de l'injustice et de l'oppression qu'elle subissait.

D'ailleurs, comme l'indique son surnom qui dérive du mot cendre – symbolisant la dégradation et l'invisibilité dont elle souffre aux yeux de la société, la belle fille se soumet et accepte "Cendrillon" comme appellation identificatoire, comme un nouveau prénom.

«Lorsqu'elle avait fait son ouvrage, elle s'allait mettre au coin de la cheminée, et s'asseoir dans les cendres, ce qui faisait qu'on l'appelaït communément dans le logis Culcendron.» Cend. P.4

En dépit de ses haillons et des cendres qui la recouvraient, Cendrillon rayonnait déjà d'une beauté saisissante. Une beauté camouflée, cachée, sous son apparence négligée. Ce fait lui-même la soumettait au ridicule et au dédain tout en la stigmatisant d'être d'un statut social inférieur aux siens:

«Elle était pourtant cent fois plus belle que ses sœurs, quoique vêtue fort mal.» Cend. P.4

A vrai dire, Cendrillon est comme le fils de meunier, pauvre et démunie ; tous les deux se résignent et acceptent leur sort sans discuter. Cependant, malgré les mauvais traitements subis, Cendrillon possède un charme inné remarquable et exquis, une beauté à la fois intérieure et extérieure qui joue finalement un rôle crucial dans le changement de son destin et rejoint par là le fils du meunier qui grâce à son caractère pacifique et confiant, parvient à subvertir son destin.

Cendrillon et le Chat Botté nous offrent une critique de toute société régie par les apparences, et ce, en la ridiculisant. Ainsi, une fois les festivités du bal terminées, Cendrillon retourne à sa vie antérieure de simple servante, dépouillée de sa tenue enchantresse. Elle retrouve donc l'anonymat. Preuve en est: l'incapacité du prince de la reconnaître sans sa magnifique tenue.

Alors, elle donne au prince la pantoufle de verre demi – paire de celle qu'elle avait laissée derrière elle pour l'assembler avec celle qu'il venait de montrer. Du coup, la pantoufle devient un symbole essentiel, servant de clé pour dévoiler sa véritable identité de princesse légitime. Cette chaussure délicate signifie donc non seulement son statut, mais souligne également la façon dont son apparence transformée lui permet d'être reconnue et aimée par les autres.

«Le fils du roi la mit à la place la plus honorable, et ensuite la prit pour la mener danser. Elle dansa avec tant de grâce, qu'on l'admira encore davantage. Elle alla s'asseoir auprès de ses sœurs et leur fit mille honnêtetés;» Cend. P.6

Le fils du meunier quant à lui, pour devenir le marquis de Carabas devait au contraire être débarrassé de ses vêtements et se baigner nu dans la rivière. Il aurait des habits neufs pour une identité neuve, les notions d'apparence et de reconnaissance identitaires sont tout à fait liées. Tout compte fait, nous pouvons avancer que les deux contes sont conçus comme des miroirs de leurs sociétés régies par les apparences.

Dans notre société contemporaine, ce dilemme est illustré de manière éclatante par les influences matérialistes des marques mondiales et des maisons de couture réputées qui imprègnent diverses classes sociales.

La mode, qui s'infiltré dans notre vie quotidienne, agit non seulement comme un canal d'expression de soi, mais aussi comme un véhicule de validation sociale.

Dans l'univers fascinant des contes de fées, les destins des héroïnes et des héros s'entrelacent souvent à travers des thématiques communes, comme les épreuves initiatiques ou la quête de liberté. Si Cendrillon incarne l'espoir et la beauté physique et morale, Barbe Bleue met en lumière les dangers de la curiosité et la nécessité de démasquer les véritables intentions sous les apparences perfides, là: "*L'habit ne fait pas le moine!*"

En effet, Cendrillon et Barbe Bleue, quoique contrastés par leur ton: le premier est gai tandis que le second est sombre, chacun à sa façon s'interroge sur le pouvoir des alliances et les conséquences des choix dans un monde où les rêves et les cauchemars s'entremêlent, où l'injustice familiale domine, où l'apparence physique détermine le destin du protagoniste et son ascension sociale.

C'est en ce sens que, nous assistons dans Barbe Bleue à l'histoire d'un homme riche qui propose à sa future belle-famille tous les magnificences de la vie mondaine, c'est donc la fortune et le paraître qui motivent l'héroïne et la conduit à l'acceptation de ce mariage.

«La Barbe Bleue, pour faire connaissance, les mena avec leur mère, [..], à une de ses maisons de campagne, où on demeura huit jours entiers. Ce n'était que promenades, que parties de chasse et de pêche, que danses et festins [...]. Dès qu'on fut de retour à la ville, le mariage se conclut.. » B.B. p.1.

Par simple curiosité, et un désir de tout voir y compris l'interdit à ses risques et périls, la jeune épouse découvre une sorte de sanctuaire où se trouvent les reliques des épouses précédentes, attachées le long des murs. Cet affreux incident serait l'élément déclencheur d'une intrigue à teneur cauchemardesque où la menace et l'angoisse sont les véritables héros.

Avec Barbe Bleue, le lecteur peut se croire d'abord dans une nouvelle moderne. Un univers de divertissement procuré par la fortune, puis avec l'héroïne, le lecteur plonge brutalement dans un monde primitif marqué par le meurtre. Aussi, Perrault dans ce conte dénonce – t-il la superficialité

des apparences trompeuses et met en garde les jeunes filles contre les miroitements aveuglant du faste car il pourrait cacher une vérité atroce.

Barbe Bleue est dépeint comme un personnage maléfique et monstrueux, cherchant à punir sa femme pour avoir transgressé un interdit. Les archétypes présents, tels que le méchant cruel, la femme naïve mais courageuse, et les frères sauveurs qui interviennent pour rétablir l'ordre, renforcent une leçon morale bien simple : il est essentiel d'obéir aux conseils et de ne pas céder à des curiosités dangereuses afin d'éviter le péril. (Robert, R. (2004). Il faut donc suivre l'exemple de Cendrillon et du maître du Chat Botté, qui tous les deux de caractère confiant et résigné ont suivi à la lettre les conseils fait qui leur a permis de changer et de retrouver le bonheur.

Tout compte fait, si Barbe Bleue met en garde contre les apparences trompeuses, Cendrillon incite à lutter pour sauver son rêve au moment donnée. Le Chat Botté, quant à lui, met en question l'intelligence, la ruse et la parole habile comme éléments transformateurs d'une situation désespérée vers une réussite éclatante. De la peur oppressante à la malice libératrice, ces trois récits montrent que dans l'univers des contes, tout dépend de la capacité des personnages à surmonter les épreuves qui se dressent sur leur chemin, qu'elles soient mortelles ou économiques, c'est ce qui nous mène à la deuxième moralité du Chat Botté.

*«Quelque grand que soit l'avantage
De jouir d'un riche héritage
Venant à nous de père en fils,
Aux jeunes gens pour l'ordinaire, L'industrie et le savoir-faire
Valent mieux que des biens acquis.» Ch.B. P.7*

Par ces vers, Charles Perrault met en avant une moralité liée à la persévérance, à l'intelligence et au travail assidu. Jumelant l'être au paraître, ce conte ne célèbre pas uniquement la ruse et la chance, mais aussi, la bonne volonté et l'effort constant du chat pour améliorer le sort de son maître.

Dès le début, le Chat Botté refuse d'accepter le destin misérable de son maître et prend les choses en main. Persévérant et dévoué, il cherche à transformer la situation à son avantage, montrant ainsi que le succès dépend de l'ingéniosité et des efforts continus.

«Le Chat Botté ne se rebuta point ; il continua pendant deux ou trois mois à porter au Roi, de temps en temps, du Gibier de la chasse de son maître.» Ch. B.P.4

La citation susmentionnée montre l'assiduité du chat qui ne se lassait point d'apporter quotidiennement des cadeaux au roi. Aussi, le chat ne se contentait-il pas d'une seule action pour construire l'image flatteuse du "Marquis de Carabas." Mais la répétait : est-ce que c'est vraiment la société peinte dans ce conte qui semble avoir dictée à ce félin rusé son comportement?

En effet, dans le Chat Botté, l'auteur dresse un tableau de la campagne française au XVII^e siècle et ce, avec des personnes de classes sociales différentes allant des paysans au roi, en passant par la magistrature, la bourgeoisie et la noblesse campagnarde. (Béguin, P. (2004). La description des personnages quoique nuancée par certaines attitudes et comportements représentatifs de chaque classe sociale est loin de respecter le but principal de l'auteur, celui d'instruire et de faire plaisir par un conte merveilleux qui reste proche de la tradition orale.

En définitive, dans le royaume enchanteur du folklore, le Chat Botté apparaît comme un protagoniste malin, débrouillard employant son intelligence et sa ruse pour élever son maître vers de nouveaux sommets. Le Chat, grâce à sa malice agit en tant qu'allié indispensable, car il est le seul responsable de transformer leur état social à tous les deux.

« Le Chat devint grand Seigneur » Ch.B. P.7

A vrai dire, le personnage du Chat Botté pourrait être vu comme étant un exemple d'intelligence: il possède la capacité de comprendre, d'interagir, et de gérer ses propres émotions ainsi que celles des autres. Goldman, D. (1996) Tout au long de l'histoire, il utilise ses capacités intellectuelles pour manipuler les autres personnages et atteindre ses objectifs. Il saisit sans difficulté les émotions de l'ogre et de la princesse, et sait s'adapter à leurs comportements ou à leurs attentes afin de les amener à agir selon sa volonté. Ainsi, il manipule l'orgueil de l'ogre — l'un des sept péchés capitaux — pour le duper et s'emparer de ses richesses.

(Le Figaro. Pêche, gourmandise, paresse, avarice. consulté le 3 janvier 2025
<http://evene.lefigaro.fr/citations/theme/peche-gourmandise-paresse-avarice.php>)

La citation ci-dessous illustre le moment où la ruse du Chat Botté atteint son apogée. C'est un passage emblématique qui met en lumière le contraste entre l'intelligence astucieuse du héros et la vanité naïve de l'antagoniste. Cet incident s'avère un moment crucial dans le conte, car il marque la victoire du Chat marquant la réussite de son plan : faire de son maître un riche seigneur.

« On m'a assuré encore, dit le Chat, mais je ne saurais le croire que vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits animaux, par exemple, de vous changer en un Rat, en une Souris ; je vous avoue que je tiens cela tout à fait impossible.

—Impossible ? reprit l'Ogre, vous allez voir, et en même temps il se changea en une Souris, qui se mit à courir sur le plancher.

Le Chat ne l'eut pas plus tôt aperçue qu'il se jeta dessus, et la mangea.. » Ch. B. P.6

Jouant toujours sur le tact émotionnel, le félin rusé et perspicace parvient à manipuler le roi et la princesse et ce, en exploitant leur penchant pour la musique afin de les convaincre de devoir accepter un mariage concertée entre la princesse et son maître. C'est dans ce sens que cette alliance deviendra aussitôt le rêve du roi.

« Il ne tiendra qu'à vous, Monsieur le Marquis, que vous ne soyez mon gendre. » Ch. B. P.7

Outre l'intelligence émotionnelle, le Chat Botté fait preuve d'intelligence rationnelle à visée pragmatique, c'est ce qui explique son succès à élaborer des plans complexes qui aident son maître à réaliser ses ambitions. L'éloquence et les prouesses linguistiques lui permettent de persuader, de tromper et de manipuler ceux qui l'entourent. Par son argumentation, il fait preuve d'une maîtrise approfondie de la négociation et de la persuasion, lui permettant de tenir en main les filtres et les fibres conversationnels pour atteindre ses objectifs.

«Le maître Chat, qui allait toujours devant, rencontra des Moissonneurs, et leur dit :

— Bonnes gens qui moissonnaient, si vous ne dites que tous ces blésappartiennent à Monsieur le Marquis de carabas, vous serez tous hachés menu comme chair à pâté.

Le Roi, qui passa un moment après, voulut savoir à qui appartenaient tous les blés qu'il voyait. » Ch.B. P.5.

Le chat fait preuve d'une grande conscience spatiale, prenant des décisions réfléchies au moment le plus opportun, qu'il sait saisir sans hésiter pour agir à sa guise. Il utilise sa perception visuelle aiguë pour discerner les opportunités et les menaces. Ces dons qui dénotent une intelligence corporelle et kinesthésique exclusives sont dus à son agilité, son sens de coordination et sa maîtrise de sa forme physique pour exécuter diverses actions telles que se déguiser, chercher refuge ou réaliser des prouesses acrobatiques.

C'est en ce sens que le maître du Chat Botté bénéficie de la chance et d'avoir un animal aussi intelligent et débrouillard. Le conte peut être alors vu comme étant une leçon concrète sur la capacité d'adaptation avec son entourage et l'importance du travail acharné. Même si l'héritage de départ était modeste, la volonté et l'effort lui ont servi d'alliés pour atteindre un statut envié. Grâce à l'intelligence et aux stratagèmes du chat, le jeune meunier parvient à se faire passer pour un marquis, ce qui lui a permis d'épouser la fille du roi, d'accéder à la fortune et d'atteindre un statut social très élevé.

«Quelque grand que soit l'avantage

De jouir d'un riche héritage

Venant à nous de père en fils,

Aux jeunes gens pour l'ordinaire, L'industrie et le savoir-faire

Valent mieux que des biens acquis.» Ch.B. P.7

À travers le Chat Botté, Perrault transmet une morale relevant que la persévérance, l'ingéniosité et le travail bien orienté assurent la réussite; que la détermination et l'effort assidu, de ceux qui savent s'adapter sont capables

de transformer leur destin, même s'ils ne possédaient que peu d'atouts au départ.

Toutefois, il est à noter que si le chat aide son maître à réussir, il utilise des moyens trompeurs et quasiment malhonnêtes, comme le mensonge et la menace, ce qui soulève des questions sur l'éthique de ses actions. Le succès du jeune meunier est en grande partie dû aux efforts et à l'intelligence du chat, plutôt qu'à ses propres mérites, ce qui met en question la légitimité de son ascension sociale.

Or, il ne faut jamais oublier que ce chat était auparavant un simple chat ordinaire, il passait son temps à chasser les souris et les rats du moulin. Cependant, quand l'opportunité s'est présentée, il a pu en profiter pour modifier son destin et revendiquer sa valeur ainsi que celle de son maître, il a pu même changer la structure sociale au sein du royaume. Cela s'explique par son intelligence émotionnelle et sa persévérance.

En réalité, le Chat Botté manifeste une véritable autonomie dans ses choix et ses actions, allant au-delà des souhaits de son maître. Bien qu'il soit initialement perçu comme un simple instrument au service de ce dernier, il poursuit ses propres stratégies pour atteindre un but commun. Cette seconde moralité du Chat Botté peut également s'appliquer au conte de Cendrillon.

En effet, la belle Cendrillon a été toujours exploitée par sa belle-mère et ses demi-sœurs, qui lui imposaient des tâches ingrates et incessantes.

«Elle était chargée des plus viles occupations de la maison : c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les escabeaux, qui frottait la chambre de Madame et celles de Mesdemoiselles ses filles.» Cend. P.1

C'est pourquoi, la Providence a veillé sur elle et lui a envoyé sa marraine qui l'a aidée à devenir une charmante princesse. Au fond, Cendrillon est dotée d'une intelligence émotionnelle, qui se manifeste par son caractère ignorant la rancune et le ressentiment et qui développe davantage le bien. Cette intelligence lui permet de comprendre les émotions

des autres, et leurs façons d'agir. C'est ce qui met en avant la patience et l'endurance de l'héroïne face à l'injustice.

Cependant, même si le travail domestique de Cendrillon était considéré comme une forme d'humiliation, accentuant l'opposition entre Cendrillon et ses demi-sœurs paresseuses, la belle héroïne l'accomplissait toujours honnêtement et sans relâche. A vrai dire, Cendrillon ne se plaignait guère de sa condition, elle n'a demandé ni richesse, ni vengeance, mais seulement une chance d'échapper temporairement à sa situation.

Aussi, dans Cendrillon, le travail forcé symbolise-t-il l'oppression, laquelle grâce à la persévérance et la résilience se transforme en vertu menant à la réussite. Contrairement à ses demi-sœurs, qui tentent d'obtenir la gloire sans effort, Cendrillon finit par être récompensée pour son endurance et sa gentillesse. Le conte transmet ainsi un message universel : le travail, l'humilité et la patience finissent toujours par être couronnés.

Ce conte évoque un parcours initiatique dans lequel la marraine symboliserait l'inconscient qui guide les filles vers un futur rayonnant (Zipes, J. (1997) comme l'indique sa morale.

*«C'est sans doute un grand avantage
D'avoir de l'esprit, du courage
[...]»
Pour votre avancement ce seront choses vaines
Si vous n'avez, pour les faire valoir
Ou des parrains ou des marraines.» Cend. P.6*

Parallèlement, dans Barbe Bleue, l'intelligence et la persévérance se manifestent dans la lutte pour la survie de l'héroïne. Malgré la peur, le risque et le danger, celle-ci fait preuve de ténacité pour survivre et se libérer de son mari meurtrier.

*«Ayant remarqué que la clef du cabinet était tachée de sang, elle l'essuya deux ou trois fois, mais le sang ne s'en allait point; [...] car la clef était fée, et il n'y avait pas moyen de la nettoyer tout à fait: quand on ôtait le sang d'un côté, il revenait de l'autre.»
B.B. P.2*

Bravant l'interdiction de son mari, elle n'a pas pu résister à la tentation de découvrir la vérité renfermée par cette clé ensanglantée.

« Elle considéra qu'elle mourrait bientôt, et ayant pris la résolution de voir ce qu'il y avait dans le cabinet, elle descendit une petite vis, et d'une main tremblante ouvrit la porte du cabinet. » B.B. P.2

Sa détermination à défier l'interdit est essentielle. Elle persévère dans sa quête de vérité malgré la peur, ce qui lui permet de comprendre sa véritable nature. Lorsque Barbe Bleue découvre sa désobéissance, il décide de la tuer. L'intelligente épouse, au lieu de céder à la panique, cherche à gagner du temps en demandant de la laisser prier :

« Donnez-moi un peu de temps pour prier Dieu. » B.B. P.3

Cette ruse qui est au fond un stratagème de survie marque d'emblée une manifestation de l'intelligence émotionnelle: l'épouse menacée de mort, ne se résigne pas à son sort, mais préserve et cherche à trouver une issue pour se sauver. Face à l'interdit, à la peur et à la mort imminente, elle ne renonce jamais. Le conte illustre ainsi l'importance de la maîtrise de soi face aux épreuves psychiques et montre que garder son sang-froid permet de triompher du danger et de l'oppression.

De plus, cette épouse avec son esprit déductif a su mettre en œuvre une forme d'intelligence stratégique pour retarder son exécution tout en jouant sur les fibres émotionnelles de son mari: Pleurs, supplications et charme féminin ont été ses armes. Cependant, il ne faut jamais oublier que la curiosité tout en faisant partie de l'intelligence cognitive, est aussi un défaut blâmable comme le démontre la morale du conte.

« La curiosité malgré tous ses attraits »

Coûte souvent bien des regrets »

On en voit tous les jours mille exemples paraître.

C'est, n'en déplaise au sexe, un plaisir bien léger »

Dès qu'on le prend il cesse d'être »

Et toujours il coûte trop cher » B.B. P.4

Bien que ces vers condamnent la curiosité des femmes en la tenant pour responsable de leur malheur, ils abordent en parallèle des thèmes profondément modernes, tels que la peur de l'intimité et la violence conjugale. Ils mettent dès le départ en lumière la condition féminine dans une société patriarcale dominée par des figures masculines autoritaires. Le destin réservé à ces figures injustes est aussi sombre que leurs actions : Barbe Bleue incarne ainsi l'idée de l'assassin finalement puni, malgré sa richesse et sa puissance.

Notons que les frères de la fille se sont empressés pour la secourir. Son salut vient de son habileté de mettre en exécution son stratagème de gagner du temps jusqu'à leur arrivée.

« Elle cria de toute sa force : 'Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? » B.B. P.4

Ce cri répété montre sa détermination à ne pas abandonner l'espoir, même lorsque la situation semble désespérée. Grâce à son insistance, elle parvient à rester en vie jusqu'à l'arrivée de ses frères, qui réussissent à tuer Barbe Bleue et la délivrer. C'est qui explique peut-être, qu'une fois veuve, et ayant hérité une immense fortune:

«Elle se marie à un fort honnête homme, qui lui fit oublier le mauvais temps qu'elle avait passé avec la Barbe Bleue.» B.B. P.4

Or, si les frères de la femme de Barbe Bleue se sont empressés pour la sauver, le cas est complètement différent avec les frères du maître du Chat Botté, qui étaient tout à fait dissociés de leur benjamin. Pourtant, ce conte touche à cette thématique délicate, celle de la séparation familiale des frères après la mort du père. Chacun a pris sa part du lot et s'éloigne.

En fait, affection et empathie sont désormais perdues dans ce monde matériel plein d'intérêts. Le Chat Botté était plus fidèle, voire plus humain que les frères de sang, car il n'a pas lâché son maître. De plus, il avait une vision claire qui ne pourrait être réalisable que grâce à la présence de son maître, l'un avait en un mot, besoin de l'autre pour achever leur dessein.

Il est à noter que si nous mettons en parallèle l'intelligence rationnelle du chat aussi bien que sa vision prédictive et son raisonnement logique devant les différentes coïncidences et les preuves technologiques modernes

de l'autre, nous pouvons constater que l'intelligence dont fait preuve le Chat Botté ressemble fortement à celle de l'Intelligence Artificielle (I.A). En serait-il la source?

En effet, contrairement à toute machine, le Chat de Perrault est un être sensible capable de relever des défis indépendamment, ne reculant devant les problèmes il leur cherche au contraire des solutions. A notre sens, il peut incarner une forme d'IA avant l'heure car il construit un récit trompeur, manipule les perceptions et crée une ascension sociale fondée sur le subterfuge.

Ce félin applique les codes de la cour de Louis XIV, où la ruse et la mise en scène sont des formes d'intelligence essentielles. Le personnage du Chat Botté, avec sa combinaison d'intelligence élevée et d'absence de scrupules moraux, peut être interprété comme une allégorie percutante des défis éthiques soulevés par le développement de l'I.A. Cela invite à réfléchir aux valeurs, aux principes et aux mécanismes de régulation nécessaires pour encadrer l'essor de l'IA de manière responsable et bénéfique pour l'humanité. Ce fait nous mène à penser au Chat GPT, cet engin technique alimenté par des informations données par un être humain. Encore faudrait-il mettre à l'épreuve la véracité de ces données!

Dans le même ordre d'idées, nous pouvons considérer l'I.A comme une formidable alliée, un instrument ingénieux qui donne du pouvoir à l'humanité, facilitant l'accomplissement d'une myriade de tâches avec une efficacité inégalée. (Ménard, P. (2020).

« L'I.A est une force qui peut nous élever, si nous savons l'utiliser à bon escient. » (Asimov, I. (2020).

Il y a sans doute des leçons à tirer du Chat Botté sur la manière dont l'IA peut être développée et utilisée de façon responsable et bienveillante. L'IA doit rester au service de l'humain, tout en étant capable d'initiative et de raisonnement autonome. C'est un équilibre subtil à trouver, à l'image de la relation entre le Chat Botté et son maître.

En effet, le Chat Botté et l'IA partagent cette capacité d'utiliser l'intelligence de manière créative et bienveillante en fonction du service désiré. C'est un défi passionnant que de développer une IA qui sache allier

autonomie et attention aux besoins humains, tout comme le Chat Botté.(Cairn.info. (2018). *Vingtième Siècle : Revue d'Histoire*, 143. consulté le 10 mai 2024, <https://shs.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2018-2-page-143?lang=fr>)

Ceci montre comment le Chat utilise son intelligence et sa créativité pour servir son maître et répondre aux besoins de son entourage, tout en agissant avec autonomie. Cela fait écho à la manière dont l'I.A, lorsqu'elle est bien conçue, peut aussi agir de manière indépendante tout en étant attentive aux besoins des utilisateurs, créant ainsi un partenariat bénéfique.

De la même manière que le rusé Chat Botté, l'I.A possède la capacité remarquable de résoudre des dilemmes ardues, de faire preuve de créativité et de s'adapter à des défis inattendus. Pourtant, il est essentiel de se rappeler que l'IA n'est qu'un outil, un moyen pour parvenir à une fin. Son application doit être soigneusement structurée pour garantir du profit à l'humanité, à l'image de la façon par laquelle le Chat mettait son intelligence au service de son maître.

« — Si vous voulez suivre mon conseil, votre fortune est faite » Ch.B. P. 4

Partant, comment pourrions-nous mettre à l'œuvre l'inspiration profonde du personnage du Chat Botté pour créer une I.A bienveillante au service de l'humanité ? (Tegmark, M. (2017). Est-ce que le Chat Botté ne peut être considéré comme une incarnation directe de l'IA telle que nous la connaissons aujourd'hui ou au contraire n'en est-t-il pas sa source originelle? (Russell, S., & Norvig, P. (2010).

Pourtant, bien que le Chat fasse preuve d'une ingéniosité certaine, il demeure confiné à un ensemble restreint de compétences, reflet des limites imposées par sa nature fictive. En revanche, les systèmes d'IA actuels sont dotés de capacités d'apprentissage remarquables, leur permettant d'évoluer et de s'adapter en réponse aux paysages en constante évolution de leur environnement. (Pessl, F. (2021).

Il est crucial de reconnaître que le Chat Botté, en tant que personnage né des pages d'un livre de contes, incarne une simplicité qui dément les couches de complexité trouvées dans l'IA contemporaine. Ces derniers peuvent s'engager dans des processus algorithmiques à multiples facettes, et interpréter de vastes océans de données, contrastant ainsi fortement avec les exploits charmants mais simples d'un Chat Botté tout en tenant en considération que les ruses et les stratagèmes de ce félin dépassaient de loin l'intelligence de son maître et de son entourage. (Buchanan, B. (2006). A (very) brief history of artificial intelligence. *AI & Society*, 21, 1–10. <https://doi.org/10.1007/s00146-006-0058-2>)

D'ailleurs, le Chat GPT traite dans sa base de données les informations inscrites par l'être humain puis à travers ces informations téléchargées, il nous suggère des réponses selon le contexte offert par son usager. Donc, c'est l'homme qui l'alimente par des données pour qu'il agisse. Par contre, le chat de Perrault a pu affronter tous les problèmes en toute autonomie.

Le Chat GPT et le Chat Botté partagent des qualités engageantes et des compétences en résolution de problèmes, mais incarnent des concepts différents. Le Chat GPT est une innovation technologique moderne conçue pour l'assistance et l'interaction, tandis que le Chat Botté, personnage de la littérature classique, illustre des valeurs et des leçons intemporelles. Cette comparaison souligne comment technologie et culture se conjuguent pour enrichir notre compréhension des héros et de l'intelligence. Nous pouvons également noter la paronymie, la tonalité mélodique et le rythme musical entre le terme « Chat/ botté » et l'appellation de l'application voire du site « Chat / GPT » qui s'avère un outil fort important dans l'univers de l'IA. Dans ce qui suit nous allons essayer de présenter succinctement certains aspects de similitudes et de différences entre le Chat GPT et le Chat Botté. Commençons par les analogies:

Points de convergences		
Traits distinctifs	Le Chat GPT	Le Chat Botté
Créateur / inventeur	Sam Altman, star de la Silicon Valley et créateur de la plateforme d'intelligence artificielle générative Chat GPT	Charles Perrault, célèbre auteur du XVII ^{ème} siècle, vit le jour à Paris le 12 janvier 1628 et y rendit son dernier souffle le 16 mai 1703. C'est un homme de lettres français reconnu pour ses Contes de ma mère l'Oye.
Personnalité Charismatique et style	Engagé, utilise un langage coloré, anecdotes, métaphores pour capter l'attention. Le chat GPT a recours au vouvoiement avec son utilisateur.	Charmant et rusé, manipule et séduit pour atteindre ses objectifs; impose son autorité avec sa phrase emblématique. Il utilise le vouvoiement avec son destinataire.
Capacité à Résoudre des Problèmes	Aide à résoudre des conflits, propose des solutions créatives pour des projets et des histoires.	Utilise des stratagèmes ingénieux et s'adapte aux obstacles pour atteindre ses objectifs.
Narration	Génère du contenu (poèmes, récits, roman) et interagit avec les utilisateurs pour co-créer des histoires.	Le chat est un personnage symbolique qui transmet des leçons de vie comme l'intelligence par ses différentes formes la justice sociale et la ruse.
La langue de rédaction	L'engin peut générer des images, des films, des articles, des textes et des résumés dans toutes les langues.	Le conte français a été traduit dans maintes langues et devenu un trésor du patrimoine mondiale.
Le statut du destinataire	Adjuvent virtuel de l'être humain. Les hommes le nourrissent par des données, ce qui lui permet d'agir à la manière des humains.	Adjuvent fictif de son maître; le fils de meunier lui offre des bottes et un sac ce qui lui permet d'agir à la manière des humains.

Nous pouvons souligner, par ailleurs, certains points de divergence entre le Chat Botté et l'IA, comme nous le relevons dans le tableau suivant.

Points de Divergences		
Critères	Le Chat GPT	Le Chat Botté
Origine	Invention artificielle, dépendante des algorithmes et des données.	Bête anthropomorphe issue de la fiction humaine liée à l'instinct et l'intelligence humaine.
Créativité	Dépend des modèles de données préexistants.	Imaginatif et capable d'improviser.
Émotions et morale	Dépourvue de conscience et de morale propre.	Utilise la ruse et la manipulation, mais avec une finalité humaine.
Capacité d'apprentissage	Apprend à partir de données et d'exemples mais sans conscience réelle.	Se fie à son expérience et à son instinct capable de comprendre les émotions et les comportements des humains.

Ajoutons au tableau ci-dessus un fait majeur, l'IA présente des atouts remarquables dans certains domaines qui ne doivent pas être négligés. Elle est indispensable en matière de vitesse de calcul et de capacité à analyser de vastes quantités de données en une fraction du temps. Ce fait lui permet d'optimiser les processus et de prédire les résultats avec une précision étonnante, surpassant souvent les individus les plus compétents dans les tâches analytiques.

Il est important de reconnaître que si l'IA peut surpasser le Chat Botté en termes de capacités de calcul et de vitesse d'analyse, elle demeure fondamentalement limitée par son incapacité à faire preuve de créativité instinctive et à ressentir des émotions véritablement authentiques.

Cependant, le Chat Botté n'a pas besoin de données volumineuses pour perfectionner ses compétences ; il s'appuie plutôt sur son instinct et son intelligence inhérente pour prendre des décisions. Cette approche instinctive permet au personnage d'agir de manière indépendante, de prendre souvent des initiatives et de faire des choix même en l'absence de conseils directs de son maître. Une telle adaptabilité et une telle ingéniosité font du Chat Botté un personnage intelligent et malin, capable de réfléchir rapidement et de déjouer ses adversaires.

C'est cette même faculté qui limite presque les compétences de l'IA dans les domaines qui nécessitent de l'intuition, de l'ingéniosité,

de la rigueur, ou une compréhension nuancée des contextes humains complexes. Elle n'est pas capable de comprendre les subtilités des émotions humaines et de la dynamique sociale, éléments essentiels à une interaction et à une manipulation authentiques comme le faisait le chat de Perrault.

En un mot, si l'IA peut exceller dans les capacités de traitement et d'analyse, elle ne parvient pas à cultiver l'intelligence instinctive et la profondeur émotionnelle qu'incarne un personnage comme le Chat Botté. Cette comparaison souligne une nette différence entre l'intelligence d'un personnage comme le Chat Botté et les capacités de calcul de l'I.A. Chacune excelle dans son propre domaine, mais elles sont fondamentalement différentes par essence.

En matière d'intelligence et de ruse, le Chat Botté apparaît comme une figure redoutable, même lorsqu'il est juxtaposé à l'I.A. En effet, contrairement à l'IA, qui s'appuie largement sur des algorithmes préprogrammés et de vastes bases de données, le Chat Botté possède une capacité innée à s'adapter à des situations imprévisibles.

Ce félin excelle dans l'improvisation et fait preuve d'un niveau remarquable de logique, de stratagème et d'intelligence émotionnelle, lui permettant de naviguer habilement dans des scénarios sociaux complexes. Au lieu de se contenter d'adhérer à des règles établies ou d'effectuer des calculs numériques, le Chat Botté comprend les motivations et les vulnérabilités humaines à un niveau plus profond, ce qui lui permet d'exploiter efficacement ces traits à son avantage.

En guise de conclusion, les contes de Cendrillon, de Barbe-Bleue et du Chat Botté sont des réflexions importantes sur la complexité des apparences et la force de la persévérance. Le récit de Cendrillon montre que la véritable valeur d'une personne ne peut être déterminée uniquement par son apparence extérieure ; il souligne plutôt que la patience, associée à des efforts assidus, peut conduire au succès et au bonheur. En revanche, le conte de Barbe-Bleue sert de leçon de prudence, soulignant les dangers d'être trompé par un charme superficiel. Il souligne l'idée que c'est souvent grâce à l'intelligence et à l'esprit vif que nous pouvons naviguer à travers les façades trompeuses de la réalité et éviter de tomber dans les pièges de l'illusion.

De son côté, le personnage du Chat Botté met en évidence l'importance de l'intelligence et de la planification stratégique. Cette histoire

montre que la persévérance, lorsqu'elle est associée à l'intelligence et à la débrouillardise, a le pouvoir d'élever même les individus les plus modestes à des positions de premier plan et d'influence. Le Chat Botté incarne l'idée que le succès n'est pas seulement le résultat d'un travail acharné, mais aussi d'une réflexion intelligente et d'une adaptabilité.

En établissant un parallèle entre le Chat Botté et le monde de l'I.A, nous avons pu voir comment cet outil puissant, lorsqu'il est utilisé par ceux qui en comprennent le potentiel, peut ouvrir de nouvelles voies de réussite et transformer des vies de manière remarquable. Tout comme le chat intelligent qui sait relever habilement les défis pour offrir de la fortune à son maître, l'I.A peut de la même manière remodeler les destins, révélant l'impact profond de l'ingéniosité et de la débrouillardise dans le monde moderne. Cependant, si le fils de meunier avait raison de croire en son chat anthropomorphe, et de lui faire confiance, il faudrait à notre avis se méfier de ces machines qui tiennent en défi l'esprit et l'intelligence humaine et celle –ci sera la nouvelle moralité du Chat Botté.

Bibliographie:

- Actualité. *Un voyage à la Kerouac écrit par une intelligence artificielle*, consulté le 10 mai 2024, <https://actualitte.com/article/17231/insolite/1-the-road-un-voyage-a-la-kerouac-ecrit-par-une-intelligence-artificielle>
- Asimov, I. (2020). *Le cycle des robots*. J'ai Lu.
- Béguin, P. (2004). *Le Chat Botté et autres contes de Charles Perrault* (pp. 15–22). Éditions du Seuil.
- Bettelheim, B. (1976). *Les contes de fées : Une approche psychanalytique*. Éditions du Seuil.
- Bettelheim, B. (1976). *Les usages de l'enchantement : La signification et l'importance des contes de fées* (T. Carlier, Trad.). Robert Laffont. (Œuvre originale publiée en 1976)
- Buchanan, B. (2006). A (very) brief history of artificial intelligence. *AI & Society*, 21, 1–10. <https://doi.org/10.1007/s00146-006-0058-2>
- Couture, J. (2019). *L'Homme et la machine : Une relation de complémentarité*. Éditions de l'Université de Montréal.
- Cairn.info. (2018). *Vingtième Siècle : Revue d'Histoire*, 143. consulté le 10 mai 2024, <https://shs.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2018-2-page-143?lang=fr>
- Cyrille, M. (2003). Claude Rivals, *Le moulin et le meunier. Mille ans de meunerie en France et en Europe* (préface de Jacques Le Goff). Vol. 1 : Une technique et un métier. Vol. 2 : Une symbolique sociale. *Études rurales*, 161–162. Consulté à <http://journals.openedition.org/etudesrurales/103>
- Delarue, P. (1957). *Le conte populaire français (Tome I)*. Éditions Erasme.
- Filliozat, I. (2006). *L'intelligence du cœur : Rudiments de grammaire émotionnelle*. JC Lattès.
- Germain, J.-P. (2005). *Le conte de fées : Du classicisme aux Lumières*. Desjonquères.
- Goleman, D. (1996). *L'intelligence émotionnelle : Pourquoi elle peut compter plus que le QI*. Robert Laffont.

- Jankélévitch, V. (1981). *Le je-ne-sais-quoi et le presque-rien : Essai philosophique*. Seuil.
- Jobin, A., Ienca, M., & Andorno, R. (2019). Le paysage mondial des directives éthiques en IA. *Nature Machine Intelligence*, 1(4), 389–399. <https://doi.org/10.1038/s42256-019-0088-2>
- Le Figaro. *Pêche, gourmandise, paresse, avarice*. Consulté le 3 janvier 2025 <http://evene.lefigaro.fr/citations/theme/peche-gourmandise-paresse-avarice.php>
- Legrand, C. (2005). *Les contes de fées : Une approche symbolique*. Éditions de l'Atelier.
- Ménard, P. (2020). *L'intelligence artificielle : Alliée ou adversaire ?* Éditions Eyrolles.
- Parallèle Anciens Modernes. consulté le 28 mai 2023, https://parallele-anciens-modernes.huma-num.fr/integral/PAM_tome3
- Parallèle Anciens Modernes. consulté le 31 décembre 2025 https://parallele-anciens-modernes.huma-num.fr/integral/PAM_tome3
- Percheron, C. (1999). *Conteur et hermétisme*. Éditions RAMUEL.
- Perrault, C. (s.d.). *Cendrillon*. Repéré le 20 décembre 2024, à <https://www.schule-bw.de/faecher-und-schularten/sprachen-und-literatur/franzoesisch/texte-und-medien/literatur/fees/cendrillon-texte.pdf>
- Perrault, C. (s.d.). *La Barbe Bleue*. Repéré le 20 décembre 2024, à http://pedagogite.free.fr/lecture_contes/barbe_bleue.pdf
- Perrault, C. (s.d.). *Le Chat Botté*. Repéré le 20 octobre 2024, à http://www.atramenta.net/lire/le-chat-botte/2364/1#oeuvre_page
- Pessl, F. (2021). *Intelligence artificielle : Le nouveau défi de l'humanité*. L'Harmattan.
- Propp, V. (1965). *Morphologie du conte* (M. Derrida & T. Todorov, Trad.). Éditions du Seuil. (*Œuvre originale publiée en 1928*)
- Proust, M. (1927). *À la recherche du temps perdu : Le Temps retrouvé* (Vol. 6). Folio.
- Robert, R. (2004). *Le conte de fées littéraire en France de la fin du XVIIe à la fin du XVIIIe siècle*. Honoré Champion.
- Roussel, F. (1993). *Les contes de fées : Lecture initiatique*. Plazac – Rouffignac.

- Russell, S., & Norvig, P. (2010). *Intelligence artificielle : Une approche moderne* (3e éd.). Pearson.
- Tegmark, M. (2017). *La vie 3.0 : Être humain à l'ère de l'intelligence artificielle*. Penguin Books.
- Tronc, H. (2006). *Contes de ma mère l'Oye* (pp. 130–139). Gallimard.
- Zipes, J. (1993). *Les épreuves et les tribulations du Petit Chaperon Rouge*. Éditions de la Transaction.
- Zipes, J. (1997). *Les contes de fées : Une histoire culturelle*. Éditions du Seuil.

